

112

Anonyme milanais

Tête de femme

Vers 1510-1530

Sanguine sur papier préparé rouge

H. 19,9; l. 14,1 cm

Venise, Gallerie dell'Accademia, Gabinetto Disegni e Stampe, n. 270

Hist. : Milan, coll. Monti ?; Milan, coll. Venanzio de Pagave puis son fils Gaudenzio, jusqu'en 1807 ?; Milan, coll. Giuseppe Bossi, 1807-1815; Milan, vente Bossi, février 1818; coll. Luigi Celotti, 1818-1822; Venise, Gallerie dell'Accademia, 1822.

Bibl. : Selvatico 1854, cornice IV, n° 15 (Vinci); Lübke 1878-1879, p. 71 (Vinci); Uzielli 1884, n° 15; Müntz 1899, p. 518 (douteux); Richter 1910, II, p. 325 (Vinci); Fogolari, dans Venise 1913, p. 15, n° 19 (Cesare da Sesto); Beltrami 1919, p. 161, 163; Suida 1929, p. 171 (Melzi); Heydenreich 1949, p. 20-21 (copie d'un original perdu); Paris 1952, p. 44; Berenson 1961, II, p. 246, n° 1264A (Melzi ou Salai); Cogliati Arano, dans Venise 1966-1967, p. 33, n° 28 (maître léonardesque proche de Cesare da Sesto); Cogliati Arano, dans Venise 1980, p. 72-73, n° 32 (Cesare da Sesto, 1500-1510); Cogliati Arano 1985, p. 237, fig. 6 (Cesare da Sesto); Marani 1987, p. 58, 116 (Cesare da Sesto ?); Carminati 1994, p. 24, note 113 (pas de Cesare da Sesto); Perissa Torrini, dans Pedretti, Nepi Sciré et Perissa Torrini 2003, p. 151-152, n° 52 (anonyme léonardesque, v. 1510-1520); Perissa Torrini, dans Turin 2006, p. 106, n° II.12 (anonyme léonardesque du début du XVI^e s.); Perissa Torrini, dans Göteborg 2010, p. 212-213, n° 37 (attr. Cesare da Sesto).

Exp. : Venise 1913, n° 19; Venise 1966-1967, n° 28; Venise 1980, n° 32; Turin 2006, n° II.12; Göteborg 2010, n° 37.

Ce dessin reproduit assez fidèlement la tête de sainte Anne telle qu'elle apparaît dans la composition de Léonard. On y voit les deux lignes de voiles sur le front, les petits plis froncés au-dessus, les tresses puis le turban couronnant l'ensemble. L'auteur n'a cependant pas copié le tableau du Louvre, car il manque le petit pan de tissu retombant sur la gauche. En revanche, sa feuille rappelle deux autres copies dessinées (cat. 39 et 40) dans lesquelles la tresse disparaît vers la gauche. Elle s'en distingue seulement par une inclinaison de la tête par rapport à l'axe du cou légèrement plus marquée vers la droite, et par des traits physiologiques un peu différents, notamment un visage plus rond.

Récemment a été découvert dans une collection particulière (fig. 201) un dessin à la pierre noire, poinçonné pour servir de carton et de ce fait

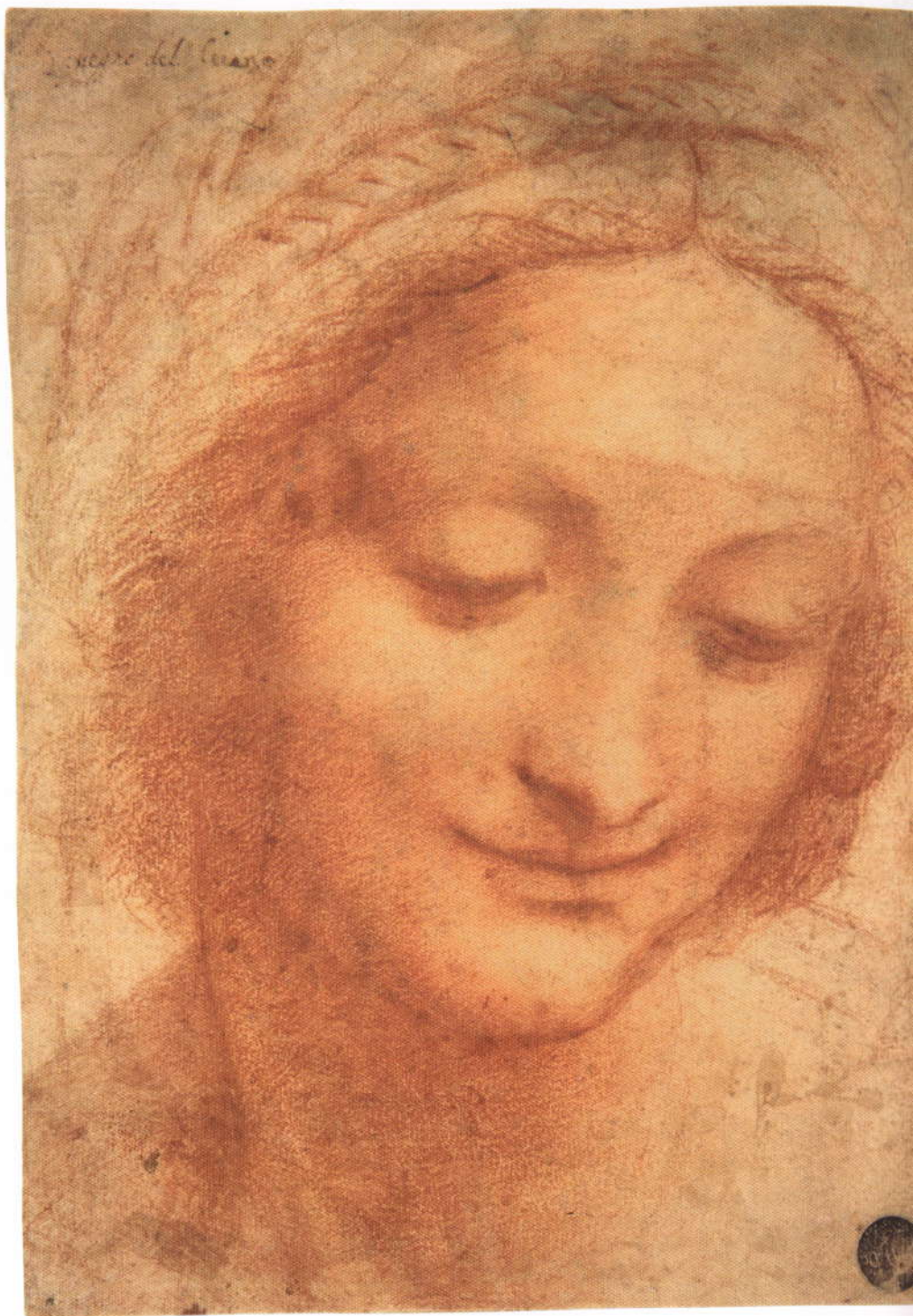




Fig. 201. Anonyme, *Tête de femme*, collection particulière, pierre noire et rehauts de blanc, H. 20,9; L. 16,7 cm, collection particulière

Hist. : coll. Luigi Lanzi; collection particulière.

Bibl. : Solari 2010, p. 66-71 (Vinci ou Luini); Turner, dans Göteborg 2010, p. 211, n° 36 (entourage de Vinci, v. 1500?).

Exp. : Göteborg 2010, n° 36.

très abîmé, qui montre le même visage avec des proportions identiques. Il ne peut en aucun cas s'agir d'un fragment du carton original, qui présente une tête avec une tout autre coiffure et des traits bien différents (cat. 25). Cette feuille semble néanmoins indiquer que la composition du dessin de Venise a été reportée sur un panneau que nous n'avons malheureusement pas pu retrouver à l'occasion de cette étude.

Annalisa Perissa Torrini a précisément étudié la fortune critique de la feuille de Venise, qui a été attribuée d'abord à Vinci lui-même puis à certains de ses élèves : Melzi, Salaï ou Cesare da Sesto. Avec Pietro C. Marani, elle a également souligné ses affinités avec un autre dessin léonardesque problématique, la *Léda* du Castello Sforzesco. Dans l'état actuel de nos connaissances, nous ne pouvons que souligner ses liens étroits avec les inventions et la technique graphique de Vinci et imaginer une exécution par l'un de ses suiveurs, dans une période allant du second séjour du maître à Milan à la troisième décennie du siècle.

VD



cat. 113

113

D'après Léonard de Vinci?

Tête de la Vierge?

Vers 1510-1520?

Pierre noire sur papier préparé beige

H. 9,1; l. 10,6 cm

Milan, Veneranda Biblioteca Ambrosiana,

F. 274 inf. n. 47

La position de la tête et du cou de ce dessin reproduit clairement celle de la Vierge dans la *Sainte Anne* de Léonard. Toutefois, son très mauvais état ne permet pas de bien juger de sa qualité ni de la rapprocher d'un modèle connu

parmi les différentes variantes identifiées de la composition. La disposition générale de la coiffure ressemble davantage à celle du carton préparatoire et du tableau du Louvre, où les cheveux sont également attachés à l'arrière et plaqués par une voile que l'on voit sur le devant et le dessus de la tête. Elle s'en distingue cependant par le tissu de la tresse, qui s'enroule autour des cheveux au niveau de l'oreille droite. Il est de ce fait impossible de savoir si cette feuille reprend précisément l'étude perdue du maître pour l'une des phases de son travail sur la *Sainte Anne* ou si elle en est une variation libre et indépendante.